

Poésie

Le nez fin

Prends un brin d'herbe et froisse-le
entre la pulpe de tes doigts
et tu sentiras parfois une odeur amère
et parfois celle du printemps
5 c'est peut-être de l'anis c'est peut-être de la menthe
c'est peut-être la plante
qui fait rêver à tous les parfums de l'Arabie
à la cannelle au gingembre à l'ilang-ilang*
au poil de l'âne qui fait hihan hihan
10 à la roche rôtie à la pierre panée
à la route rouillée à la boue piétinée
à l'eau
à rien

Raymond QUENEAU, in *Battre la campagne*,

© Éditions Gallimard.



Ma collection

Tous les baisers
Qu'on m'a donnés
Toutes les bulles de tendresse
et tous mes colliers de caresses
5 j'en fais la collection...

Peut-être il poussera
Des forêts d'arbres à bises
Des buissons tendres de murmures
Un hérisson aux doigts très doux
10 Lorsque je sèmerai
Ma collection, en mai !

Tous les baisers
Qu'on m'a donnés
Toutes les bulles de tendresse
et tous mes colliers de caresses
15 Je les garde bien au doux
dans un beau coffret à bisous.

Christian POSLANIEC,
in *Nouveau trésor de la poésie pour enfants*,
anthologie de Georges JEAN
© Le cherche midi éditeur.

C'est demain dimanche

Il faut apprendre à sourire
même quand le temps est gris
Pourquoi pleurer aujourd'hui
quand le soleil brille
C'est demain la fête des amis
des grenouilles et des oiseaux
5 des champignons des escargots
n'oublions pas les insectes
les mouches et les coccinelles
Et tout à l'heure à midi
J'attendrai l'arc-en-ciel
10 violet indigo bleu vert
jaune orange et rouge
et nous jouerons à la marelle

Philippe SOUPAULT,
in *La Nouvelle Guirlande de Julie*,
© Éditions de l'Atelier /
Éditions Ouvrières, 1976.

Perché sur ton planisphère*

Tu m'apprends l'alphabet
 vingt-six lettres pour écrire le monde entier
 « Les nuages flottent dans le ciel »
 « Je n'ai pas envie de travailler »
 « Il fait beau »
 « Le petit chat est mort »

Vingt-six lettres
 pour tout dire
 absolument tout
 et laisser
 entre point et majuscule
 flotter ce silence
 où tu reprends souffle
 Ce silence
 où se murmure
 tout ce que tu caches

Patrick JOQUEL, *Perché sur ton planisphère*, © Éditions du Rocher / Lo Païs.

* planisphère : carte représentant tous les continents.



Je comprends le texte

- 1** Retrouve le titre du poème correspondant à chacun de ces passages : « Un hérisson aux doigts très doux », « tout ce que tu caches », « au poil de l'âne qui fait hihan hihan », « J'attendrai l'arc-en-ciel ».
- 2** Relis le poème « Ma collection ». Note tous les mots ou expressions qui se rapportent à la tendresse.
- 3** Trouve, pour chaque poème, un ou deux vers qui expliquent son titre. Dis pourquoi tu les as choisis.
- 4** Relis le poème « Le nez fin » et étudie les vers 10 et 11. Que penses-tu de l'adjectif qualificatif associé à chaque nom ? Que veut dire le poète en utilisant ces adjectifs ?
- 5** Relis le poème « Perché sur ton planisphère » de la ligne 7 jusqu'à la fin. Pourquoi le poète dit-il qu'il y a un silence entre point et majuscule ? D'après lui, que se cache-t-il dans ce silence ? Explique tes réponses.

6 Relis le poème de Philippe Soupault. Donne les raisons pour lesquelles ce poète dit qu'il faut apprendre à sourire. Es-tu d'accord avec lui ? Explique ta réponse.

7 Trouve, parmi les 26 lettres de l'alphabet, celles utilisées dans le poème de Patrick Joquel pour écrire les mots des lignes 3, 4, 5, 6.

8 Ces quatre poèmes évoquent des animaux différents. Retrouve pour chacun l'animal ou les animaux évoqués et explique pourquoi le poète en parle.

J'écris à partir du texte

- 9** « Prends 26 lettres et mélange-les sur une feuille blanche et tu écriras... » Invente la suite de ce poème à la manière de Raymond Queneau.
- 10** « Mes silences où je murmure... » Termine ce poème.